SABEAN, David Warren, *Property, Production and Family in Neckarhausen, 1700-1870*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2035>

DOI : 10.4000/ifha.2035

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « SABEAN, David Warren, *Property, Production and Family in Neckarhausen, 1700-1870* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2035> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2035>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SABEAN, David Warren, *Property, Production and Family in Neckarhausen, 1700-1870*

Christophe Duhamelle

- 1 D.W.S. se situe dans la lignée de ceux (de Giovanni Levi à Hans Medick) qui privilégient l'étude très précise d'une société villageoise choisie plus pour offrir au « microscope » de l'historien un lieu suffisamment circonscrit qu'en fonction d'une représentativité toujours hypothétique.
- 2 C'est au village de Neckarhausen, dans le Wurtemberg, que Sabeau consacre ce gros ouvrage fondé avant tout sur des archives notariales, judiciaires (juridiction morale du pasteur) et sur un fichier nominatif complet qui permet une appréhension statistique très fine des réseaux de parenté, de pouvoir et d'échange. Les seize chapitres abordent trois thèmes principaux: les relations entre époux, les rapports entre générations, enfin le rôle joué par la parenté dans le transfert des propriétés.
- 3 La période d'étude (1700-1870), l'accent porté dans ce volume sur les problèmes économiques, le fait que Neckarhausen se situe dans une région d'héritage égalitaire, tout attire l'attention sur le problème de la « modernisation » associée traditionnellement à la progression de l'individualisme, au développement d'un marché libre et au recul des contraintes familiales. C'est dans la remise en cause de ce schéma que l'ouvrage trouve sans doute son fil directeur.
- 4 L'auteur refuse en effet de voir dans le ménage (le ganzes Haus) la monade primordiale de la société paysanne, indivisible et liée par une complémentarité quasi naturelle, mais cédant peu à peu aux assauts de la modernité. Sabeau insiste plutôt sur la notion d'alliance: le couple devient le lieu de compromis et de confrontation entre deux lignées aux intérêts divergents. Système ouvert, l'alliance évolue constamment, sans perdre son rôle fondamental. C'est ainsi par exemple que les alliances, qui au début du XVIIIe siècle s'inscrivent dans un système dissymétrique de patronage, liant les plus pauvres aux plus riches, structurent par la suite une différenciation croissante de la hiérarchie sociale en s'orientant vers une homogamie de plus en plus stricte. Par

ailleurs, l'évolution divergente des rôles économiques de l'homme (amené par la pression démographique à chercher du travail à l'extérieur) et de la femme (sur qui repose les tâches nouvelles liées à l'intensification agricole) introduit des exigences et des occasions de conflit renouvelées au sein de l'alliance.

- 5 Cette analyse évolutive permet de dépasser l'opposition classique entre les liens familiaux et la modernisation: c'est dans le cadre de ces liens que s'exerce la modernisation; elle change leur signification mais n'altère pas leur valeur. Le dernier chapitre montre ainsi que les relations familiales dominant constamment les transferts de propriété, même si au cours de la période elles fonctionnent en ce domaine selon des schémas différents.
- 6 En définitive, si tout a changé entre 1700 et 1870, les liens familiaux gardent la même force puisqu'ils sont à la confluence des variations et en représentent en quelque sorte le sismographe. Par là même, les pesanteurs propres du fait familial sont reléguées au second plan. Mais D.W.S. promet justement un deuxième volume consacré plus spécifiquement à la parenté.
- 7 Christophe DUHAMELLE